
MÉDITATIONS

VINGTIÈME MARDI APRÈS LA PENTECÔTE.

ZÈLE DE LA GLOIRE DE DIEU.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous méditerons demain un sixième effet de l'amour de Dieu, qui est le zèle de sa gloire ; et nous verrons : 1° l'obligation de ce zèle ; 2° ses caractères. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° d'empêcher, par tous les moyens en notre pouvoir, surtout par nos bons exemples et nos bons conseils, l'offense de Dieu, les maux de la religion et de l'Église ; 2° de prêter aux bonnes oeuvres, selon la mesure du possible, le concours de notre personne et de notre argent. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Ignace :

À la plus grande gloire de Dieu.

Méditation pour le matin.

Adorons Jésus-Christ dans le zèle immense dont il brûla pour la gloire de son Père. Ce fut là le but suprême de toutes ses oeuvres, de tous ses mystères, de son Église, de ses sacrements. Sa vie et sa mort ne tendirent qu'à établir dans le monde le royaume de Dieu, qu'à le faire connaître, servir et honorer par toute la terre ; tant était grand le zèle qui le dévorait ! Admirons, louons, bénissons ce zèle incomparable.

Premier point.

Obligation du zèle de la gloire de Dieu.

Il est impossible d'aimer Dieu et de ne pas s'intéresser à sa gloire, comme il est impossible à un fils de n'être pas sensible à l'honneur de son père, aux injures qui l'abaissent ou à la gloire qui l'élève. Quand l'amour divin est vraiment dans le coeur, il y porte avec lui un grand désir de voir Dieu connu, aimé et servi ; une douleur profonde de l'offense de ce bon maître, et un zèle dévorant de lui ramener les pécheurs qui l'ont abandonné. Si donc les iniquités, débordées comme par torrents sur la face de la terre, nous trouvent insensibles ; si tous les maux de la religion, toutes les douleurs de l'Église, ne pèsent pas sur notre âme comme un poids immense, nous devons nous frapper la poitrine en gémissant, et nous dire avec larmes : " Misérable que je suis, je croyais aimer Dieu, et je reconnais que je ne l'aime pas ! " David, à la vue des prévarications de son temps, fond en larmes, sèche de douleur, tombe en défaillance. Jérémie sent bouillonner jusque dans la moelle de ses os un feu sacré qu'il ne peut contenir, parce qu'il a entendu les blasphèmes de plusieurs. Dans la nouvelle Loi, des milliers d'apôtres, des missionnaires, des femmes héroïques, ont sacrifié les uns leur pays et leur famille, les autres leur repos et leurs biens, quelques-uns jusqu'à leur propre vie, pour faire connaître, aimer et servir Dieu par l'enfance, par la jeunesse, par tous les âges de la vie. Ah, c'est que ces grandes âmes savaient aimer ; c'est qu'elles disaient tous les jours, avec un coeur saintement jaloux de l'honneur et de la gloire de Dieu : Ô Père qui êtes aux cieux, puisse votre nom être sanctifié, exalté et béni, puisse votre règne s'établir dans tous les coeurs et dominer toute autre affection ! Puisse votre volonté être partout respectée, être partout aimée sur la terre, comme elle l'est dans le ciel ! Examinons si notre zèle a quelque ressemblance avec le zèle de ces grandes âmes ; si nous n'avons pas préféré à la plus grande gloire de Dieu notre repos, nos intérêts, une vie sans gêne ; si nous ressentons jusqu'au fond de l'âme les maux de l'Église et de la religion, de manière à pouvoir dire comme le Psalmiste : Les outrages qu'on vous fait sont tombés sur moi.

Deuxième point.

Les caractères du zèle.

1° Le vrai zèle est actif : il ne peut embraser un coeur sans se traduire au dehors par des oeuvres. Voyant avec quelle ardeur, quel esprit de prosélytisme, les méchants travaillent à perdre les âmes et à répandre partout leurs affreuses doctrines au prix même des plus grands sacrifices, l'âme qui aime ne peut supporter l'idée d'en faire moins pour le bien que les méchants pour le mal. En conséquence, elle recherche et met en usage tous les moyens de faire connaître et aimer Dieu ; elle saisit avec bonheur toutes les occasions de gagner des âmes ; et la perte de ses biens, de son repos, de sa vie même, lui semblerait un gain, si, à ce prix, elle obtenait qu'un coeur de plus sur la terre aimât le Seigneur. – 2° Le vrai zèle est insatiable. Plus il voit de bien à faire, plus il en veut faire, et ne dit jamais : C'est assez. Il voudrait, s'il le pouvait, se répandre par toute la terre pour y faire partout aimer et honorer Dieu, disant avec saint François Xavier : Tant que je saurai un coin du monde où Dieu ne sera pas aimé, je ne pourrai goûter un instant de repos. – 3° Le vrai zèle est doux et prudent. Malgré son grand désir de faire aimer Dieu, il sait se contenir, et jamais il ne brusque rien. Son langage est toujours modéré, ses démarches toujours réfléchies ; la douceur et la prudence président toujours à ses actes et lui ouvrent la porte des coeurs. Sont-ce là les caractères de notre zèle ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
